

Les
Voies
du français

Une HISTOIRE ÉPISTOLAIRE de la LOUISIANE

Sous la direction de
SYLVIE DUBOIS

Avec la collaboration de
**Albert Camp, Aaron Emmitte,
Jane Richardson et Kathryn Watson**



COLLECTION *Les Voies du français*

DIRIGÉE PAR FRANCE MARTINEAU

Titres parus

Luc Baronian et France Martineau (dir.)

Le français d'un continent à l'autre. Mélanges offerts à Yves Charles Morin
2009

Carmen LeBlanc, France Martineau et Yves Frenette (dir.)

Vues sur les français d'ici
2010

France Martineau et Marcel Bénéteau

*Incursion dans le Détroit. Journal de Commansé le 29 octobre 1765
pour Le voyage que je fais au Mis a Mis*
2010.

UNE HISTOIRE
ÉPISTOLAIRE
DE LA LOUISIANE

UNE HISTOIRE ÉPISTOLAIRE DE LA LOUISIANE

Sous la direction de
SYLVIE DUBOIS

Avec la collaboration de
Albert Camp, Aaron Emmitte, Jane Richardson et Kathryn Watson



Presses de
l'Université Laval

Les Presses de l'Université Laval reçoivent chaque année du Conseil des Arts du Canada et de la Société d'aide au développement des entreprises culturelles du Québec une aide financière pour l'ensemble de leur programme de publication.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise de son Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour nos activités d'édition.

Photographies de la couverture :

Plume et encrier, colloque « L'histoire épistolaire de la Louisiane », 17 avril 2009

Atchafalaya Basin, Louisiane, Sylvie Dubois

Maquette de couverture et mise en pages : Mariette Montambault

ISBN 978-2-7637-9004-6

© Les Presses de l'Université Laval 2010

Tous droits réservés. Imprimé au Canada

Dépôt légal 4^e trimestre 2010

Les Presses de l'Université Laval

2305, rue de l'Université

Pavillon Pollack, bureau 3103

Université Laval, Québec,

Canada, G1V 0A6

www.pulaval.com

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	IX
Introduction	1
Sylvie Dubois	
La genèse du corpus <i>Francophone Heritage of Louisiana</i> (FHL) et du corpus <i>Lettres de Louisiane</i> (LL)	15
Carole Salmon	
1. La genèse du <i>corpus Francophone Heritage of Louisiana</i> (FHL)	16
2. Le corpus <i>Lettres de Louisiane</i> (LL)	24
Conclusion	26
Références bibliographiques	26
Mot prosodique, mot graphique et liaison dans quelques lettres de Louisiane	27
Chantal Lyche	
1. Introduction	27
2. Rappel historique sur les consonnes finales	28
3. Les lettres de Louisiane, mot prosodique et liaison	30
4. Incidence sur le traitement de la liaison	38
5. Conclusion	40
Références bibliographiques	41
De France en Louisiane : à cause que/parce que/car	45
France Martineau	
1. Des regards croisés en linguistique historique	46
2. Expressions de la causalité et degré de formalité	49
Références bibliographiques	56

Variation morphosyntaxique dans deux corpus franco-louisianais	61
Philip Comeau et Ruth King	
1. Introduction	61
2. Les corpus franco-louisianais	62
3. Un changement en cours : l'effacement de <i>ne</i>	64
4. La variation à la première personne du pluriel	70
5. Conclusion	73
Références bibliographiques	74
Le futur du passé louisianais	75
Terry Nadasdi	
1. Introduction	75
2. La variable	75
3. Recherches précédentes	77
4. Facteurs linguistiques qui conditionnent la variable	78
5. Distribution des variantes du futur en Louisiane d'autrefois	79
6. Conclusion	82
Références bibliographiques	83
Corpus <i>Lettres de Louisiane</i> : à la recherche des idéologies linguistiques	85
Annette Boudreau	
1. Le français en France, en Acadie et en Louisiane	88
2. Le français en Acadie et en Louisiane, représentations similaires ?	89
3. Le corpus <i>Lettres de Louisiane</i>	89
4. Le rapport aux langues (à l'anglais et au français)	90
Conclusion	93
Références bibliographiques	95
Le citoyen et la variation : remarques sur le discours épistolaire du XVIII^e siècle dans le corpus <i>Lettres de Louisiane</i>	99
Hélène Blondeau	
1. Introduction	99
2. La configuration sociolinguistique des variétés de français de l'époque	100
3. Le corpus <i>Lettres de Louisiane</i>	102
4. La nature du discours épistolaire	102
5. La relation entre le scripteur et son destinataire	103
6. Remarques sur la variation pronominale du pronom <i>on</i> et de ses concurrents	106
7. Conclusion	108
Références bibliographiques	109

AVANT-PROPOS

Le Centre d'études françaises et francophones de la Louisiana State University (LSU) est un institut de recherche pluridisciplinaire au sein duquel collaborent de nombreux chercheurs de différentes nationalités. La recherche sur la Francophonie en Louisiane et en Amérique du Nord est un programme thématique prioritaire du Centre. Il a pour objectif d'étendre le rayonnement du français en Louisiane et d'encourager la promotion d'études sur les représentations de la Francophonie en Amérique du Nord et dans les Caraïbes. Il vise également à accroître la production scientifique sur les pratiques culturelles et la diffusion de travaux portant principalement sur la Louisiane et la civilisation nord-américaine. Un des plus intéressants projets réalisés par le Centre en 2009 a été le symposium *L'Histoire épistolaire de la Louisiane*, qui s'est déroulé le 17 avril à Baton Rouge en Louisiane, comme en témoigne le volume qui réunit et présente ici les travaux des chercheurs qui y ont participé.

Je voudrais, avant tout, remercier mes étudiants diplômés – Albert Camp, Aaron Emmitte, Jane Richardson et Katy Watson – qui m'ont constamment accompagnée durant la préparation de ce symposium et la réalisation de ce volume. Délaisant momentanément leurs travaux de thèse, ils ont su se faire, tour à tour, graphistes, rédacteurs de demandes de subvention, dépisteurs de lettres rares et originales, chauffeurs bénévoles, guides touristiques, participants attentifs aux débats et correcteurs d'épreuves consciencieux. J'ai donc trouvé tout à la fois naturel et juste de les associer à l'édition de cet ouvrage.

Je souhaiterais également exprimer ma gratitude aux institutions de la Francophonie, en particulier l'Organisation internationale de la Francophonie et l'Agence universitaire de la Francophonie, qui ont sous diverses formes soutenu notre initiative. Je veux aussi souligner le soutien financier des Services culturels de l'ambassade de France à Washington. Je remercie les directeurs de la *Hill Memorial Library* de la Louisiana State University – Elaine Smyth et Christina Riquelmy – qui ont guidé la recherche des lettres écrites en français aux XVIII^e et XIX^e siècles provenant de la collection *Lower Mississippi Valley*.

Je voudrais enfin dire à Todd Jacob, assistant directeur du Centre, combien j'apprécie son dévouement et son soutien constant. Un clin d'œil affectueux à mon collègue, ancien directeur du Centre, Bernard Cerquiglini, qui a commencé le projet *Lettres de Louisiane*. Et un merci très sincère à Hervé Cassan.

Mais la réalisation de cet ouvrage n'a véritablement été possible que grâce à la collaboration et aux travaux des chercheurs qui ont transformé ce symposium en une réflexion passionnée et passionnante sur le français historique de la Louisiane.

Chers et chères collègues, merci d'avoir accepté de publier les résultats de vos analyses dans ce volume et, par conséquent, de jeter un premier éclairage sur le français écrit de la Louisiane des XVIII^e et XIX^e siècles. Merci à toi, chère France Martineau, d'avoir proposé, avec tout l'enthousiasme qui te caractérise, que cet ouvrage soit publié dans ta collection « Voies du français ». Et merci à vous tous pour les beaux souvenirs que nous retiendrons de ce symposium et de ces journées passées en Louisiane.

Sylvie Dubois

Gabrielle Muir Professor in French Studies

Directrice du Centre d'études françaises
et francophones de la Louisiana State University

INTRODUCTION

Sylvie Dubois

Louisiana State University

Cet ouvrage a une histoire, ou plutôt plusieurs.

C'est d'abord l'histoire d'un symposium réussi, qui s'est déroulé selon une formule inédite. Au début de l'automne 2008, nous avons contacté un ensemble de chercheurs américains, canadiens, québécois et européens de renommée internationale ayant comme spécialité l'étude du français en Amérique du Nord. Et nous leur avons proposé d'analyser, selon leur propre perspective, l'usage du français tel qu'il est représenté dans un corpus original de lettres écrites par des francophones vivant en Louisiane aux XVIII^e et XIX^e siècles.

Ce symposium intitulé *L'Histoire épistolaire de la Louisiane* s'est tenu le 17 avril 2009 sur le campus de la Louisiana State University (LSU) à Baton Rouge. Organisé sous la forme de quatre séances thématiques, il s'est déroulé entièrement en français devant un public composé de professeurs et d'étudiants-chercheurs. Le symposium a débuté par la

présentation des archives louisianaises en français des XVIII^e et XIX^e siècles par Émilie Leumas, directrice des archives de l'archevêché de La Nouvelle-Orléans. Il s'est clôturé en beauté le soir même par un authentique *crawfish boil* louisianais.

Mais cette rencontre a aussi suscité une réflexion qui va bien au-delà de son existence même, en révélant les rapports ambigus que les chercheurs en sciences sociales entretiennent, depuis toujours, avec la réalité louisianaise. La plupart de ceux qui se sont intéressés à l'histoire culturelle et sociopolitique de la Louisiane ont évidemment mis en avant le fait linguistique français. Mais peu d'entre eux étaient des linguistes, et leurs réflexions ne portent que marginalement sur l'usage linguistique du français. Certes, tous ont souligné, à leur manière, l'étiollement du français en Louisiane et son remplacement progressif par l'anglais, mais en utilisant essentiellement, pour étayer leur raisonnement, des œuvres de fiction ou des récits de voyage. Leurs études ont souvent été restreintes au XIX^e siècle, période de la vente de la Louisiane aux Américains, d'une immigration massive et de la Guerre de Sécession. Elles n'ont souvent eu pour objectif que la description des pratiques sociales d'un groupe circonscrit tel que l'élite de La Nouvelle-Orléans, les Acadiens, les Créoles de Saint-Domingue ou d'autres groupes d'immigrants.

Certains historiens ont cependant décrit les réalités sociales qui ont influencé l'évolution de la langue française et qui peuvent être prises en compte par les linguistes d'aujourd'hui. Des chercheurs tels que Brassaux ou Alain ont travaillé sur le nombre et l'origine des groupes francophones qui avaient immigré en Louisiane aux XVII^e et XVIII^e siècles. Politologues et anthropologues ont également décrit, souvent avec subtilité, les contraintes sociales et politiques qui ont pu déterminer, à des époques différentes, le statut des groupes francophones, ainsi que leurs attitudes et leurs aspirations.

Curieusement, les linguistes proprement dits ont longtemps négligé l'étude linguistique du français en Louisiane aux XVIII^e et XIX^e siècles. Et ils ont rarement analysé les causes de son évolution linguistique à la lumière des hypothèses de recherche avancées par les chercheurs en sciences sociales. Il y a deux explications à cela. Tout d'abord, la revalorisation sociale de la langue française parlée en Louisiane et de sa place comme atout culturel pour la population d'ascendance francophone est relativement récente. Cette prise de conscience linguistique, engendrée

par un mouvement collectif et politique dans les années 1960, a stimulé la réflexion sur les chances de survie du français en Louisiane et sur l'état actuel du français parlé : où se parle-t-il, par qui, dans quelle situation et existe-t-il des distinctions régionales ? Cette réalité linguistique explique pourquoi les linguistes se sont concentrés essentiellement sur l'usage synchronique du français en Louisiane, c'est-à-dire le français utilisé pendant la deuxième moitié du XX^e siècle. Elle explique également que la plupart des travaux se soient inscrits dans un mouvement de planification linguistique (manuels scolaires, dictionnaires, acquisition du français comme langue seconde). Il convient néanmoins de souligner que certaines études, notamment les nombreux mémoires de maîtrise et thèses de doctorat effectués dans les années 1930 et 1940 à la LSU, représentaient des descriptions lexicographiques originales et portaient sur le français parlé par quelques locuteurs dans une région précise. Des études linguistiques plus récentes ont adopté une démarche empirique et ont analysé l'usage du français d'après des enquêtes sur le terrain dans plusieurs paroisses ou auprès de différents groupes francophones. Ce nouvel apport de connaissances a favorisé l'émergence d'études comparatives entre le français louisianais et d'autres variétés de français en Amérique du Nord, une comparaison nettement plus pertinente et plus porteuse que celle, trop souvent faite, avec le français standard parlé en France depuis le XX^e siècle.

La rareté des études historiques effectuées par les linguistes s'explique aussi par le fait qu'il n'existe, pour la Louisiane, aucun Thurot, aucun Bourcier, aucun Morin sur lequel un chercheur puisse s'appuyer. Déterminer l'origine de la variation en français et analyser les causes qui l'ont fait progresser représentent déjà une tâche ardue. Mener à bien ce type d'étude devient un véritable tour de force lorsque l'on est aux prises avec une situation sociolinguistique aussi complexe que celle de la Louisiane. En effet, les concepts traditionnels des sciences sociales ont une fâcheuse tendance à se dissoudre dans les bayous. L'ethnicité ne s'identifie pas à la notion de race, la race ne se définit pas par la langue, la langue ne se confond pas avec l'ethnicité. De surcroît, les frontières ethniques, raciales et linguistiques se modifient en permanence pour s'adapter à un système économique en perpétuel changement, d'un système de plantation au système de métayage, et d'une industrie de fabrication manufacturière à une industrie d'exploitation pétrolière.

Malgré les difficultés inhérentes à une étude historique du français louisianais dans son contexte social, celle-ci demeure impérative. Sans